

## SHEMOT : D. DIEU NOUS AIME-T-IL VRAIMENT ?

### Retranscription

Bonjour à tous. Ici le Rav David Fohrman et bienvenue dans Parashat Shemot. Vous regardez Aleph Beta. Je voudrais vous proposer un casse-tête philosophique. Dieu a-t-il des émotions ?

### Dieu a-t-il des émotions, comme l'amour ?

L'une des choses que les grands penseurs comme Maïmonide nous ont enseigné à propos de Dieu, c'est que Dieu n'est pas compréhensible. On ne peut rien dire sur l'essence de Dieu, on peut juste décrire comment Dieu agit avec nous. Maimonide dit qu'on ne peut pas parler de qui est Dieu par essence parce que son essence est complètement au-delà de notre existence. Cela signifie également que tous les traits dont nous parlons, des traits humains, ne peuvent pas vraiment s'appliquer à Dieu.

Les traits humains, les sentiments humains sont avant tout ... humains. Ce ne sont pas des sentiments liés à Dieu. Alors on pourrait en conclure que Dieu n'a pas d'émotions. Mais voici le problème : ça vous dérangerait pas de servir quelqu'un qui ne ressentirait pas d'amour? L'amour est une émotion. La compassion aussi est une émotion. Sommes-nous vraiment à l'aise à l'idée de dire que Dieu agit avec compassion, qu'il agit comme s'il nous aimait mais que le sentiment d'amour et de compassion lui est totalement étranger ? Et si vous sentiez que votre mère agissait avec amour envers vous mais ne ressentait en réalité aucun amour dans son cœur? Ça serait un gros problème. Est-on censé ressentir la même chose à propos de Dieu?

Voici donc le casse-tête dont je veux vous parler aujourd'hui ; je veux le faire à travers un midrash tout à fait fascinant.

### Eheyeh Asher Eheyeh: Je serai celui que je serai

Dans la Paracha de cette semaine, Moché demande à Dieu quel est son nom. **Eheyeh asher eheyeh**, répond-t-il. « Je **serai** celui que **je serai** » et puis Dieu ajoute autre chose. Dis-leur, **eheyeh shelachani aleichem**, « dis-leur que **je serai** m'a envoyé vers vous ». Avant même d'arriver à l'analyse midrachique de ces mots, passons quelques instants à parler du pshat, le sens simple de ce qui nous occupe ici.

Vous allez dire : la compréhension la plus simple et la plus élémentaire de cette conversation entre Dieu et Moïse c'est en fait: que voulait dire Dieu quand il a dit **eheyeh asher eheyeh**, 'Je serai celui que je serai'? Dans la compréhension la plus simple, Dieu dit à peu près, regardez, laissez-moi tranquille. Je ne vais pas vous dire mon nom, je suis ce que je suis, je serai ce que je serai. Pour expliquer cela, réfléchissez un peu à ce qu'on veut dire quand on demande le nom de quelque chose. On essaye de se l'approprier, de le définir d'une manière ou d'une autre. Et si quelqu'un se définit en fonction de lui-même, il enfreint en quelque sorte la toute première règle qui est de ne jamais s'auto-définir.

Par exemple, on peut pas définir la couleur violet en disant: violet c'est une sorte de violacé. Une bonne façon de définir le couleur violet serait plutôt de dire: prendre un peu de rouge, un peu de bleu, mélanger ,et on obtient du violet. Mais si vous avez réellement choisi de définir quelque chose selon ses propres termes, ce que vous pouvez dire, c'est que vous ne pouvez pas simplement combiner deux ou trois concepts et créer un nouveau concept. Ce concept-là est tout à fait unique...

Et c'est ce que Dieu dit de lui-même. Il n'y a rien dans votre monde qui puisse me l'expliquer. Je ne suis pas de votre monde, je suis le créateur de votre monde. Tu veux savoir qui je suis ? Je serai celui que je serai. La seule chose que vous savez vraiment de moi, c'est que j'existe. Dis-leur que je serai est celui qui t'a envoyé. Vous entendez presque le point d'exclamation à la fin de «Je serai celui que je serai ». Mon existence aussi insondable soit-elle, est à la base de tout. Tout provient de mon existence.

## Expliquer la signification du nom de Dieu

Voilà, le sens simple du texte doit ressembler à ça. Mais les rabbins ont une interprétation midrachique. Ils prennent conscience du fait que Dieu a d'abord dit **eheyeh asher eheyeh**: « Je serai celui que je serai » et ensuite, il a dit « je serai ». Les rabbins se concentrent sur cette contradiction et suggèrent qu'il y avait une sorte de dialogue entre Dieu et Moché. Tout d'abord, Dieu a dit **eheyeh asher eheyeh** en réponse à la question de Moché. « Je serai celui que je serai », mais les rabbins suggèrent que Moché s'y est opposé et en réponse à cette objection, Dieu a cédé et a simplement dit : « D'accord, dis-leur que je serai m'a envoyé vers vous ». Sur quoi portait ce débat entre Dieu et Moché? Eh bien, les rabbins attribuent une toute nouvelle compréhension à l'idée de "Je serai celui que je serai".

Je cite Rashi maintenant, **eheyeh asher eheyeh** signifie **eheyeh imam betzarah zot asher eheyeh imam beshiboud shéar malchouiyot**, mon nom, tu veux connaître mon nom? Celui qui est avec eux en ce moment pendant cette période difficile, c'est celui qui sera toujours avec eux dans toutes leurs périodes difficiles pendant des milliers et des milliers d'années. C'est cela **eheyeh asher eheyeh**, « Je serai celui que je serai ».

Maintenant, Moché fait une objection à cela, **amar lefanav**, il a dit, Ribono Shel Olam, Maître de l'Univers, **mah ani mazkir lakhem tzarah acheret?** Que veux-tu que je leur dise sur leurs futures souffrances ? **Dayam betzarah zu**, "ils en ont assez en ce moment, avec ce problème d'être en Egypte." **Amar lo**, Dieu lui a dit, **yafé amarta**, "Tu parles bien Moshé, tu as absolument raison", **koh tomar lo Yisrael**, 'dis-leur simplement', **eheyeh**, 'dis-leur que celui qui va être avec eux en ce moment, c'est ça mon nom, tu peux laisser le reste de côté".

Maintenant, il faut dire que le propos des rabbins est un peu déroutant. Il y a ce dialogue entre Dieu et Moché. Dieu dit quelque chose et ensuite, soi-disant, Moché lui fait une objection. D'où les rabbins ont-ils tiré cette idée? Comment savent-ils interpréter les mots « Je serai celui que je serai » d'une manière si particulière? Celui qui sera avec eux maintenant, en période de détresse, sera toujours avec eux. C'est une interprétation très intéressante mais elle semble un peu parachutée, d'où tirent-ils cela ?

## Connexions bibliques avec le nom de Dieu "Eheyeh"

Il s'avère qu'il y a un indice qui suggère cette interprétation particulière de **eheyeh asher eheyeh**. L'indice, c'est le mot **eheyeh**, «je suis » ou plutôt «je serai ». Ce n'est pas la première fois qu'il est utilisé par Dieu avec Moché, dans cette conversation au buisson ardent. Tout ce que les sages ont fait, c'est de nous dire de regarder comment Dieu l'a utilisé plus tôt, afin de comprendre comment Dieu l'utilise maintenant.

Plus tôt dans la conversation, **vayomer Moshe el-ha'Elokim**, Moshe avait dit à Dieu, **mi anochi?** 'Qui suis-je?' **ki elech el-Paroh**, 'pour que j'aille chez Pharaon'. Je ne peux absolument pas faire ça. Quelle a été la réponse de Dieu ? **Vayomer ki eheyeh imach**, « Parce que je serai avec toi ». Dieu a compris que Moché se sentait en difficulté, comment allait-il se présenter devant Pharaon et faire sortir les Juifs d'Egypte ? Il ne

peut pas le faire tout seul. Dieu lui dit : “Tu ne seras pas seul”. **Ki eheyeh imach**, 'Je serai avec toi tout le temps'.

Donc, tout ce que les sages disent, c'est que la prochaine fois que Dieu utilisera ces mots, **eheyeh**, il voudra dire exactement la même chose. Moché, tu as senti que tu étais dans une période difficile, vois comment je t'ai rassuré. Je t'ai dit que tout irait bien. Je serai avec toi, tu n'es jamais seul dans tes moments difficiles. Je suis avec toi. Maintenant, tu veux savoir quoi dire au peuple d'Israël assiégé. Dis-leur la même chose. Je n'ai pas été présent que pour un seul individu, pas que pour toi Moché. Je serai là pour eux aussi. Je suis avec eux dans leurs moments difficiles, maintenant et pour toujours.

Maintenant, réfléchissez à la façon dont cette interprétation renvoie à la signification simple du texte. J'ai souvent expliqué que la relation entre le Midrash et le sens simple du texte, c'est un peu comme la relation entre l'harmonie et la mélodie. Le sens simple du texte, c'est la mélodie. Et le Midrash c'est l'harmonie. Si on écoute l'harmonie seule, ça n'a pas vraiment de sens. Mais si on l'écoute en même temps que la mélodie, elle accompagne la mélodie de manière fascinante.

## **Pourquoi Dieu s'appelle-t-il Je suis ?**

Ici quelle était la mélodie, quel était le sens simple du texte ? Dieu disait à Moché “Je suis le maître de l'univers” et toi tu es un être humain. Tu veux savoir qui je suis. Tu ne peux pas savoir qui je suis, je suis totalement insondable. Mais alors quelle est l'harmonie ? L'harmonie est une sorte d'image miroir. Ce que je peux te donner c'est la chose la plus courante. La chose la plus humaine au monde. Je peux te donner de l'empathie. Je peux être là avec toi dans tes moments difficiles. L'être qu'on ne peut pas connaître peut nous donner la chose la plus humaine et la plus répandue. Il peut nous donner de l'amour. Mais vous savez ce que disent les sages, il y a aussi une autre tension dans l'harmonie. Il y a en fait quelque chose dans l'amour de Dieu qui est si profond, qu'il est en fait impossible de connaître.

Le sens simple de **eheyeh asher eheyeh** est que je suis insondable, la lecture du Midrash signifie aussi que je suis insondable. Il y a quelque chose dans mon amour qui est insondable. Pensez à la conversation que les sages suggèrent entre Dieu et Moché. Dieu a parlé d'un amour si important que les gens avaient du mal à comprendre. Je serai toujours avec eux, maintenant et pour toujours et dans chacun de leurs problèmes. Moché représente le point de vue humain. Ce sont des êtres humains fragiles, ils ne peuvent pas absorber tout ça dans leur esprit. Dieu dit “Je sais ; ce que je viens de te dire est la vérité absolue. Toi, dis leur ce qu'ils peuvent entendre. **Ehye**, je serai avec eux maintenant”

## **Dieu ressent-il de l'amour pour nous ?**

Vous savez, quand on se demandait si Dieu a des émotions, quelle réponse les sages ont-ils donné, vraiment ? Permettez-moi de vous donner une petite analogie pour comprendre cette idée. Je veux partager avec vous un modèle intéressant qui a l'air de tenir la route lorsqu'on parle d'amour entre parent et enfant.

Prenez une amibe, une amibe se divise et maintenant, il y a deux amibes. Quel est le lien émotionnel entre l'amibe A et l'amibe B ? Pas grand-chose n'est-ce pas. Une fourmi donne naissance à une petite fourmi, quel est le lien émotionnel entre la fourmi mère et bébé fourmi ? J'imagine que c'est peut-être un peu plus qu'entre Amibe A et Amibe B. Un oiseau fait un nid, ramène à la maison de la nourriture pour ses poussins. Vous voyez, le lien de maman oiseau et bébé oiseau est probablement un peu plus fort qu'entre maman fourmi et bébé fourmi. Continuons et parlons des baleines à bosse. Une fois, j'ai ramené à la maison un documentaire pour mes enfants. Un beau documentaire. Mes enfants regardent et il y a deux orques qui

traquent une baleine à bosse et son bébé. La mère est prête à donner sa vie pour son petit. Elle se met entre le petit et les orques. La chasse dure des heures jusqu'à ce que finalement les orques arrivent à tuer le petit. La mère s'éloigne lentement, tristement. Mes enfants vivent ça comme si c'était le pire des films d'horreur. La tristesse de la mère était palpable. Et maintenant, imaginez une maman et son bébé. Pour un enfant ou un bébé on est prêt à tout donner. C'est un niveau de complexité autre, un niveau qui montre la richesse de l'amour. Il y a donc un modèle ici. Plus l'être est complexe, plus le sentiment d'amour est complexe et développé. Et maintenant, on peut aller encore plus loin.

## Comprendre les émotions de Dieu

Dieu représente une forme de vie plus élevée que la nôtre. Alors Dieu n'a-t-il aucune émotion ? Ou peut-être aucune émotion que nous pouvons comprendre ? Bien sûr que Dieu a des émotions. Mais des émotions totalement insondables. Dieu possède une richesse et une complexité d'amour qui nous dépasse complètement. De la même manière qu'on ne s'attend pas à ce qu'une fourmi puisse comprendre l'amour d'un oiseau envers son oisillon, nous, humains ne pouvons vraiment comprendre l'amour de Dieu.

Vous pouvez utiliser le mot « Amour » mais cela ne rend pas justice à la richesse, à la passion, à une expérience qui est complètement hors de notre compréhension. L'amour de Dieu est le **eheyeh asher eheyeh** insondable, « Je serai celui que je serai ». Les êtres humains ne peuvent comprendre qu'un petit morceau de cet amour. Alors Dieu leur dit simplement “je serai”.